

MESSE EN L'ABBAYE DE PAIMPONT

=====

SAMEDI 14 JUILLET 1990

=====

Fr. Jean LEVESQUE Dominicain

ACCUEIL

Dieu nous accueille en sa maison ... A 174

Il y a 161 ans, presque jour pour jour, c'était le 20 juillet 1831, Louis Auguste et Anne Clémence demandèrent à Dieu de bénir leur union. Ils avaient décidé de fonder une famille.

Nous voici rassemblés, nous les descendants de ce couple, pour vivre quelques heures dans la joie de nous retrouver, unis dans un même esprit de famille, et une même foi, en un DIEU qui nous aime.

Nous avons voulu commencer cette journée ici, dans cette église où nos ancêtres sont venus prier. Ils l'aimaient cette église, illustrée du souvenir de St Judicaël. Ils voulurent l'orner de cette grande rosace que vous voyez à votre droite. C'est ici qu'ils venaient demander à Dieu les grâces nécessaires pour mener à bien la tâche entreprise.

Il y a bien des manières d'aborder ce mystère de la famille :

- soit en évoquant les principaux événements en marquant les étapes au cours des années ; le moment venu, Donatien à qui nous devons d'être là aujourd'hui, ainsi que de nombreux souvenirs, rassemblés amoureusement, nous les feront revivre.

- soit par une approche plus intérieure, recherchant les motivations profondes, pour en recueillir les leçons. C'est le chemin que nous allons suivre au cours de cette liturgie, guidés par un sage de l'Ancien Testament, l'Apôtre St Paul, et le Christ lui-même.

Au nom du Père ...

La grâce de J.C. ...

Au cours de cette Eucharistie, laissons monter vers Dieu notre reconnaissance et notre joie ; disons-lui nos intentions les plus secrètes. Confiant à sa tendresse et en sa miséricorde, demandons-lui de purifier nos coeurs.

ORAISON

Tu as voulu, Seigneur, que la Sainte Famille nous soit donnée en exemple ;
accorde-nous la grâce de pratiquer, comme elle, les vertus familiales et
d'être unis par les liens de ton amour, avant de nous retrouver pour
l'éternité dans la joie de ta maison,
Par Jésus-Christ, Ton Fils notre Seigneur et notre Dieu qui règne avec toi
et le Saint-Esprit,
maintenant et pour les siècles des siècles - AMEN

LITURGIE DE LA PAROLE

Environ 200 ans avant J.C., vivait à Jérusalem un Sage dénommé Sirach. Il était de famille aisée, instruit, cultivé. Il avait beaucoup voyagé, connu les intrigues politiques et religieuses de son temps. Il avait des serviteurs, des biens qu'il administrait avec sagesse. C'était un homme affable, sachant prendre part au banquet sans austérité chagrine. Il aimait la musique. Homme pieux, fréquentant le Temple, aimant les fêtes religieuses, tout en ayant un sentiment religieux personnel. Il était marié, avait des enfants, qu'il élevait avec une certaine sévérité.

Il écrivit en hébreux de nombreux poèmes, recueillit des dictons, des maximes, des sentences, qu'un de ses petits fils (Ben Sirach) traduisit en grec pour les juifs d'Alexandrie, 60 ans plus tard.
Écoutons-le nous parler des relations familiales parents et enfants.

LECTURE du livre de BEN SIRAC LE SAGE (Ecclésiastique, 3, 2 à 14)

En proclamant ce texte, l'Eglise pense avant tout à Jésus, gloire de ses parents, mais gloire qui vient de Dieu.

Lecture du livre de Ben Sirac le Sage (3,1-6-12-14)

Le Seigneur glorifie le père dans ses enfants, il renforce l'autorité de la mère sur ses fils. Celui qui honore son père obtient le pardon de ses fautes, celui qui glorifie sa mère est comme celui qui amasse un trésor. Celui qui honore son père aura de la joie dans ses enfants, au jour de sa prière il sera exaucé.

Celui qui glorifie son père verra de longs jours, celui qui obéit au Seigneur donne du réconfort à sa mère.

Mon fils, soutiens ton père dans sa vieillesse, ne le chagrine pas pendant sa vie. Même si son esprit l'abandonne, sois indulgent, ne le méprise pas, toi qui es en pleine force. Car ta miséricorde envers ton père ne sera pas oubliée, et elle relèvera ta maison si elle est ruinée par le péché.

Parole du Seigneur - Nous rendons gloire à Dieu

A la base de tout, pour Sirach le Sage, il y a l'amour pour Dieu. Un amour fait de respect et d'obéissance. L'homme sage se tourne vers son Dieu qu'il considère comme un Père. Il a une confiance absolue en ce Dieu de l'Alliance qui pardonne si nous savons, nous aussi, nous pardonner entre nous.

Cette foi en Dieu, le Sage la manifeste dans ses actes, marqués par un souci de justice, de vérité, de paix. Si l'épreuve survient, et elle ne lui sera pas épargnée plus qu'aux autres, il l'accueillera comme une grâce qui permet d'affermir les caractères.

L'homme prudent et sage, sait se mettre en garde contre la lâcheté, la duplicité, le laisser-aller dans les moeurs et l'éducation que connaît son époque.

Le vrai bonheur est donné à ceux qui mettent leur foi et leur amour dans le Seigneur comme nous allons le chanter avec le Psalmiste.

Heureux les habitants de ta maison Seigneur ... Ps 127

Lorsqu'il écrit aux chrétiens de Colosse, St Paul est sans doute prisonnier à Rome ; mais cette situation ne l'empêche nullement de tourner son regard vers l'essentiel. Ecoutons un passage de cette lettre dans lequel il situe la vie familiale et sociale dans le mystère du Christ et de l'Eglise, invitant ses destinataires, et nous par le fait même, "à rendre grâce au Père qui nous a permis d'avoir part à l'héritage des Saints dans la lumière", nous faisant entrer par le baptême "dans le Royaume de son Fils Bien Aimé" au coeur même de la vie de Dieu, celle des Trois Divines Personnes.

LECTURE de la lettre de Saint Paul Apôtre aux COLOSSIENS (3, 12-21)

Paul donne des conseils pour la vie en société et pour la vie spirituelle des communautés

Lecture de la lettre de Saint Paul Apôtre aux Colossiens (3, 12-21)

Frères, puisque vous avez été choisis par Dieu, que vous êtes ses fidèles et ses bien-aimés, revêtez votre coeur de tendresse et de bonté, d'humilité, de douceur, de patience. Supportez-vous mutuellement, et pardonnez si vous avez des reproches à vous faire. Agissez comme le Seigneur : il vous a pardonné, faites de même. Par-dessus tout cela, qu'il y ait l'amour : c'est lui qui fait l'unité dans la perfection. Et que, dans vos coeurs, règne la paix du Christ à laquelle vous avez été appelés pour former en lui un seul corps.

Vivez dans l'action de grâce. Que la parole du Christ habite en vous dans toute sa richesse ; instruisez-vous et reprenez-vous les uns les autres avec un vraie sagesse ; par des psaumes, des hymnes et de libres louanges, chantez à Dieu, dans vos coeurs, votre reconnaissance. Et tout ce que vous dites, tout ce que vous faites, que ce soit toujours au Nom du Seigneur Jésus Christ, en offrant par lui votre action de grâce à Dieu le Père.

Vous les femmes, soyez soumises à votre mari ; dans le Seigneur, c'est ce qui convient. Et vous les hommes, aimez votre femme, ne soyez pas désagréables avec elle. Vous les enfants, en toutes choses écoutez vos parents ; dans le Seigneur, c'est cela qui est beau. Et vous les parents, n'exaspérez pas vos enfants, vous risqueriez de les décourager.

Paul a un sens profond du plan de Dieu sur l'homme. Il a compris que l'amour unissant l'homme et la femme dans la complémentarité de deux personnes profondément distinctes pour fonder une famille et transmettre la vie, cet amour vient de Dieu.

C'est dans la communion profonde d'un amour donné et reçu au quotidien que l'unité atteint sa perfection et que le Christ forme en Lui un seul corps avec ces femmes et ces hommes que nous sommes.

ALLELUIA

EVANGILE : LUC 2, 41-52

Evangile de Jésus Christ selon Saint Luc

Les parents de Jésus le trouvèrent assis au milieu des docteurs de la Loi

Chaque année, les parents de Jésus allaient à Jérusalem pour la fête de la Pâque. Quand il eut douze ans, ils firent le pèlerinage suivant la coutume. Comme ils s'en retournaient à la fin de la semaine, le jeune Jésus resta à Jérusalem sans que ses parents s'en aperçoivent. Pensant qu'il était avec leurs compagnons de route, ils firent une journée de chemin avant de le chercher parmi leurs parents et connaissances. Ne le trouvant pas, ils revinrent à Jérusalem en continuant à le chercher.

C'est au bout de trois jours qu'ils le trouvèrent dans le Temple, assis au milieu des docteurs de la Loi : il les écoutait et leur posait des questions, et tous ceux qui l'entendaient s'extasiaient sur son intelligence et sur ses réponses. En le voyant, ses parents furent stupéfaits, et sa mère lui dit : "Mon enfant, pourquoi nous as-tu fait cela ? Vois comme nous avons souffert en te cherchant, ton père et moi !" Il leur dit : " Comment se fait-il que vous m'ayez cherché ? Ne le saviez-vous pas ? C'est chez mon père que je dois être."

Mais ils ne comprirent pas ce qu'il leur disait

Il descendit avec eux pour rentrer à Nazareth, et il leur était soumis. Sa mère gardait tout cela dans son coeur. Quant à Jésus, il grandissait en sagesse, en taille et en grâce sous le regard de Dieu et des hommes.

Nous connaissons bien cet épisode du Recouvrement au Temple, à l'occasion d'un pèlerinage à Jérusalem. L'Enfant semble avoir échappé au groupe, à la vigilance même de ses parents ...

S'agit-il d'un caprice ... d'une désobéissance ? Rien de tout cela.

Jésus a une mission à accomplir. Il est venu, dira-t-il plus tard, pour sauver ce qui était perdu. Rien ne le détournera de sa mission.

L'attachement de l'Enfant à ses parents ne peut être mis en doute. Mais, au sein de la communauté, qu'elle soit familiale, nationale ou internationale, l'enfant est appelé à jouer un rôle qui lui est propre.

Comme tout être humain, il est un être absolument unique, aimé par Dieu, pour lui-même, puisque créé à son image et à sa ressemblance :

- un être qui a sa vocation personnelle pour être dans le Royaume du Christ en construction. Une pierre vivante, ayant sa place à tenir et son rôle à jouer.

Si les enfants ont beaucoup à apprendre et à recevoir des adultes, combien nous aussi, les adultes, avons-nous à recevoir et à apprendre de la part des enfants ! Certes ce n'est pas toujours facile de comprendre ce que Dieu veut nous dire à travers eux !

Marie et Joseph ne comprirent pas sur le champ la réponse que leur fit Jésus. Mais il nous est dit aussi que Marie gardait tout cela dans son cœur, qu'elle méditait, qu'elle réfléchissait sur tout ce que l'on disait de l'Enfant. Il devait bien en être de même pour St Joseph !

Vous les plus jeunes qui m'écoutez, retenez bien cette leçon que nous donne Jésus. Il a eu votre âge, Il a été un enfant, partageant la vie, les jeux, les prières des enfants de son âge.

Au sein d'une famille, obéissant à ses parents, il a grandi "en sagesse et en âge", docile à l'Esprit Saint qui lui a fait comprendre qui Il était et à quelle tâche Dieu le destinait.

Demandez lui de vous faire connaître ce qu'Il attend de vous et préparez-vous à répondre à votre mission dans l'Eglise et dans le monde.

PRIERE UNIVERSELLE

refrain : JESUS SAUVEUR DU MONDE, ECOUTE ET PRENDS PITIE

Comme des enfants d'une même famille, faisons monter en signe de reconnaissance notre prière de fils vers notre Père à tous, le Père de Jésus.

Pour l'Eglise, famille de tous les chrétiens : qu'en elle tous et chacun trouvent leur place dans la joie, la liberté et la responsabilité, en vrais enfants de Dieu, ensemble prions.

Pour la grande famille des nations : que les trésors de culture, de puissance, d'influence et de richesses soient mis au service des hommes et contribuent à leur rapprochement, ensemble prions.

Pour tous les parents, éducateurs, enseignants, catéchètes et guides spirituels qui construisent les foyers d'amour et de vie, de rencontre et de partage sur notre terre, ensemble prions.

Pour notre propre famille, pour les familles marquées par l'épreuve, le deuil, la division. Que la famille de Jésus soit source de modèle, soutien et réconfort, ensemble prions.

Pour les membres de notre famille qui nous ont précédés sur cette terre et qui nous rassemblent aujourd'hui. Que la foi transmise soit marquée par l'espérance nous conduisant au Christ.

Je voudrais ajouter encore une intention.

Vous le savez, sauf erreur de ma part, depuis Jean Baptiste Prosper, je suis le seul prêtre à porter le nom de LEVESQUE dans notre famille.

J.B. Prosper refusant le serment exigé pendant la révolution, grâce à Maurice LEVESQUE du ROSTU, évita d'être déporté en Guyane, et se réfugia en Espagne en 1792.

Revenu à Nantes en 1797, il se dévoua durant 2 années auprès des pauvres et des malades dans un ministère clandestin. Recherché par la police, et appréhendé, il fut enfermé dans la prison du Bouffay et condamné à mort. Grâce à un chef royaliste DUPRE (Tête Carrée) et un groupe du Comte de CHATILLON, il put s'évader.

La paix retrouvée, il rejoignit sa paroisse d'Asserac, dont il avait construit le presbytère, il y mourut en 1829. On le vénérât comme le Père de la Paroisse.

Demandons au Seigneur d'appeler parmi les jeunes de nos familles des garçons et des filles qui sauront répondre à son appel pour se mettre à la suite du Christ dans le Sacerdoce et la vie religieuse et être des témoins de son amour au service de leurs frères.

Seigneur, tu as connu la joie de vivre en famille un idéal de relations humaines. Aide-nous à transformer tous les actes de notre vie quotidienne dans cette qualité de relation familiale que crée ton Esprit d'amour et d'unité.

Nous te le demandons par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

LITURGIE EUCHARISTIQUE

OFFERTOIRE

Que tes oeuvres sont belles ... A 219 1

PRIERE EUCHARISTIQUE IV

En t'offrant Seigneur, le sacrifice qui nous réconcilie avec toi, nous te supplions humblement : à la prière de la Vierge Marie, Mère de Dieu, et à la prière de St Joseph, affermis nos familles dans ta grâce et dans ta paix.

SANCTUS

AGNUS DEI

COMMUNION

C'est toi Seigneur le Pain rompu ... D 293

Toi qui nous a fortifiés par cette communion, accorde à nos familles Père très aimant, la grâce d'imiter la famille de ton Fils, et de goûter avec elle, après les difficultés de cette vie, le bonheur sans fin. Par JCNS.

Chercher avec Toi Marie (Granada)

Peuple de bienheureux ... W 111